Mon animal et moi

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Générations**

Band (Jahr): **- (2018)**

Heft 101

PDF erstellt am: **28.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

« *Spyke* chante toute la journée »

A Prez-vers-Noréaz (FR), Josiane Stoll, 57 ans, partage sa vie avec les huskies *Cayenne* et *Spyke*, 5 ans et 8 ans, des chiens qui lui apportent joie et câlins.

QUI SONT-ILS?

«J'ai été courtepointière, vendeuse de rideaux, tenancière de restaurant, et, depuis quelques semaines, je m'occupe de pompes funèbres pour animaux. Cette idée de reconversion a germé quand *Spyke*, mon mâle sibérien croisé malamute, a été malade durant trois semaines. Il y a encore *Cayenne*, une femelle de race sibérienne. Ces deux-là étaient destinés à se retrouver dans une meute de chiens de traîneau, mais n'ont jamais apprécié cette discipline! *Spyke* est un peu un bulldozer, un éléphant dans un magasin de porcelaine, alors que *Cayenne* est nettement plus fine, au propre comme au figuré.»

LEUR RENCONTRE

«C'est une longue histoire, dans la mesure où c'est un jeune du village résidant temporairement chez moi qui a pris *Cayenne*. Mais, comme il ne s'en occupait pas, j'ai dû la ramener chez l'éleveur. Elle a alors été placée chez une personne qui la maltraitait, avant de revenir au point de départ. Dès que j'ai arrêté mon activité de restauratrice, en raison de gros problèmes de hanches, je l'ai reprise. C'était en février 2015. Etant donné qu'elle avait été traumatisée par son propriétaire précédent, on m'a conseillé de prendre un deuxième chien, en l'occurrence *Spyke*. Il nous a rejointes en octobre de la même année, après être passé entre les mains de quatre autres propriétaires, dont un premier en Allemagne.»

LEUR DIALOGUE

«Je leur parle beaucoup. *Spyke* est d'ailleurs aussi un grand bavard. Il «chante» toute la journée. Etant veuve depuis 2012, mes chiens m'apportent chaque jour leur tendresse, leur présence, et je sais pour qui je dois me lever chaque matin. Ils m'obligent également à sortir, quel que soit le temps. Lors de nos balades, ils me permettent d'entrer en contact avec les autres promeneurs.»

LEUR CARACTÈRE

«Ils sont très différents l'un de l'autre. *Spyke*, le dominant, est très extraverti, il aime tout contrôler, il est toujours content, un peu pataud, et n'apprécie pas d'être brossé. Côté nourriture, c'est une vraie poubelle sur pattes! *Cayenne*, elle, est craintive et discrète. A la maison, c'est une suiveuse, à l'extérieur la meneuse, car elle possède, curieusement, un fort instinct de chasse. Tous les deux sont très sociables, pas querelleurs pour deux sous, grands amateurs de câlins, et ont peur des orages.»

LEUR TERRITOIRE

«*Spyke* dort au rez-de-chaussée. Il a un fauteuil dans la véranda qu'il adore par-dessus tout. *Cayenne*, quant à elle, passe la nuit sous une table située dans ma chambre. Ils apprécient en outre beaucoup notre petit jardin, grillagé jusqu'à une hauteur de 1 mètre 60, car *Cayenne* saute des obstacles de 1 mètre 40. Quand je ne suis pas à la maison, ils se transforment en véritables loups. Ma voisine, qui devait, un jour, passer chez moi durant mon absence, n'a pas osé entrer!»

FRÉDÉRIC REIN

ET VOUS?

Vous voulez aussi nous parler de votre animal de compagnie?
Contactez-nous par écrit à *contact@generations-plus.ch*, ou *générations*, rue des Fontenailles 16, 1007 Lausanne.